

Citations de Amélie NOTHOMB

- Est vrai ce qui est beau. le reste est invention.
- Sur terre, personne n'est indispensable, sauf l'ennemi.
- L'axe nord-sud, c'est l'axe richesse-pauvreté. l'axe est-ouest est moins fondamental : il oppose deux cultures, deux philosophies. le dialogue semble possible et la confrontation est piquante. l'axe nord-sud cloue toutes les gorges.
- La seule excuse de la guerre, c'est qu'elle correspond à une folie de l'espèce humaine.
- Le plaisir est une merveille qui m'apprend que je suis moi.
- Ce sont toujours les mochetés qui critiquent le physique des autres mochetés.
- Il n'y a rien qu'un être humain fasse une seule fois. si un être humain fait une chose un jour, c'est que c'est dans sa nature. chaque personne passe son temps à reproduire les mêmes actes.
- Il n'est d'intelligence que créatrice.
- La sagesse des autres n'a jamais servi à rien. quand arrive le cyclone - la guerre, l'injustice, l'amour, la maladie, le voisin -, on est toujours seul, tout seul, on vient de naître et on est orphelin.
- L'esprit a des systèmes de défense incompréhensibles : on l'appelle à l'aide et, au lieu d'apporter du secours, il n'injecte que de belles images.
- A quoi bon se rappeler ce qui n'est pas lié au plaisir ? le souvenir est l'un des alliés les plus indispensables de la volupté.
- Quand je serai grand, je penserai à quand j'étais petit.
- Le silence est la plus belle preuve de l'amour.
- Un intellectuel : c'est-à-dire un être qui attend passionnément qu'on le contredise.
- On ne possède même pas son propre corps.
- La vraie générosité est celle que personne ne peut comprendre. dès que la bonté rentre dans le domaine de l'admirable, elle n'est plus de la bonté.
- Vivre signifie refuser.
- Quand un peuple refuse un progrès facile à mettre en oeuvre, quand un véhicule poussé par dix hommes reste sur place, quand un enfant s'avachit devant la télévision pendant des heures, on découvre, médusé, l'effroyable emprise de l'immobile.
- Comme les rêves sont cruels, qui nous laissent entrevoir des merveilles pour mieux nous en priver !

- A la différence du roman, la chanson cherche inlassablement la clef d'une énigme tendue par la mélodie.
- Le son est souvent plus important que le sens.
- Quand une femme détruit la vie d'un autre, elle considère cet exploit comme la preuve suprême de sa spiritualité. "Je fous la merde, donc j'ai une âme", raisonne-t-elle.
- Si vous voulez connaître la lie des sentiments humains, penchez-vous sur les sentiments que nourrissent les femmes envers les autres femmes : vous frissonnerez d'horreur devant tant d'hypocrisie, de jalousie, de méchanceté, de bassesse.
- Le propre des grands livres est que chaque lecteur en est l'auteur.
- Notre unique spécificité individuelle réside en ceci : dis-moi ce qui te dégoûte et je te dirai qui tu es.
- Que devrait être le corps ? un objet de pur plaisir et de pure liesse.
- Je juge les actes à l'aune de la jouissance qu'ils donnent. l'extase voluptueuse est le but souverain de l'existence.
- La seule manière de cesser de souffrir, c'est de n'avoir plus que du vide dans la tête.
- Qu'est ce qu'une fleur ? un sexe géant qui s'est mis sur son trente et un.
- Parler est un acte aussi créateur que destructeur.
- Le risque, c'est la vie même. on ne peut risquer que sa vie. et si on ne la risque pas, on ne vit pas.
- Pourquoi est-il impossible de faire du bien à quelqu'un sans lui faire de mal ? pourquoi est-il impossible d'aimer quelqu'un sans le détruire ?
- Tout être humain a le droit d'être en contradiction avec lui même.
- L'esprit humain souffre d'une carence intellectuelle fondamentale : pour qu'il comprenne la valeur d'une chose, il faut le priver de cette chose.
- La laideur, c'est rassurant : il n'y a aucun défi à relever, il suffit de s'abandonner à sa malchance, de s'en gargariser, c'est si confortable. la beauté est une promesse : il faut pouvoir la tenir, il faut être à la hauteur.
- Un livre, c'est un détonateur qui sert à faire réagir les gens.
- Le bonheur forcé est un cauchemar.
- Le doute et la peur sont les auxiliaires des grandes initiatives.
- On lit pour découvrir une vision du monde.
- Il y aura toujours dans la foule un crétin qui, sous prétexte qu'il ne comprend pas, décrétera qu'il n'y a rien à comprendre.

- L'erreur, c'est comme l'alcool : on est très vite conscient d'être allé trop loin, mais plutôt que d'avoir la sagesse de s'arrêter pour limiter les dégâts, une sorte de rage dont l'origine est étrangère à l'ivresse oblige à continuer.

- Si tu parviens à écrire les merveilles de ton paradis dans la matière de ton cerveau, tu transporterai dans ta tête sinon leur réalité miraculeuse, au moins leur puissance.

- Pour la plupart des gens, aimer est un détail de l'existence, au même titre que le sport, les vacances, les spectacles. l'amour a intérêt à être pratique, à cadrer avec la vie que l'on s'est choisie.

- On ne sait rien de soi. on croit s'habituer à être soi, c'est le contraire. plus les années passent et moins on comprend qui est cette personne au nom de laquelle on dit et on fait les choses.

- Il est frappant de constater combien la laideur est toujours la plus forte.

- La mort, comme un terrier, comme une chambre aux rideaux fermés, comme la solitude, est à la fois horrible et tentante : on sent qu'on pourrait y être bien.

- Affronter un bavard est une épreuve, certes. mais que faire de celui qui vous envahit pour vous imposer son mutisme ?

- Entre ce qui a eu lieu et ce qui n'a pas eu lieu, il n'y a pas plus de différence qu'entre plus zéro et moins zéro.

- Le beau peut durer toujours : il est sa propre trace. on parle de lui et de ceux qui l'ont servi.

- La sagesse n'est jamais du côté de celui qui parle.

- Aucune réalité humaine n'exprime aussi bien l'idée de destin que les paroles malheureuses et leurs conséquences inexpiables.

- L'adjectif "vrai", comme le chiffre zéro, est une expression indispensable du vide.

- La vie c'est ce que tu vois : de la membrane, de la tripe, un trou sans fond qui exige d'être rempli. la vie est ce tuyau qui avale et qui reste vide.

- Le bien ne laisse aucune trace matérielle - et donc aucune trace, car vous savez ce que vaut la gratitude des hommes. rien ne s'oublie aussi vite que le bien.

- La meilleure raison, pour se suicider, c'est la peur de la mort.

- Seuls les grammairiens sont assez naïfs pour penser que l'exception confirme la règle.

- Que notre vie n'ait pas de valeur artistique, c'est très possible. raison de plus pour que la littérature en ait une.

- Il nous est ordonné d'être jeunes et belles et, dès qu'il s'agit de tomber amoureuses, il nous est conseillé de ne pas tenir compte de ce genre de détails.

- On a le sens de l'éternité ou on ne l'a pas : c'est inné.

- Les gens sont les mêmes dans la lecture que dans la vie : égoïstes, avides de plaisir et inéducables.

- La guerre est dans la nature humaine.
- L'amour : c'est une maladie qui rend mauvais. dès que l'on aime vraiment quelqu'un, on ne peut s'empêcher de lui nuire, même et surtout si l'on veut le rendre heureux.
- La force d'inertie, c'est la puissance du larvaire.
- Tout désir est commémoratif. toute aimée est la réincarnation d'une défunte inassouvie.
- "ce qui t'a été donné te sera repris" : ta vie entière sera rythmée par le deuil.
- Quelle est la différence entre les yeux qui ont un regard et les yeux qui n'en ont pas ? cette différence a un nom : c'est la vie.
- Le souvenir a le même pouvoir que l'écriture.
- A quoi bon se tuer à naître si ce n'est pour connaître le plaisir ?
- La planète fourmille de criminels qui fuient leur châtement.
- On n'est jamais si heureux que quand on a trouvé le moyen de se perdre.
- C'est drôle ce besoin qu'ont les gens d'accuser les autres d'avoir gâché leur existence. alors qu'ils y parviennent si bien eux-mêmes, sans l'aide de quiconque.
- Le temps est une invention du mouvement. celui qui ne bouge pas ne voit pas le temps passer.
- La vie commence là où commence le regard.
- Quand le destin de quelqu'un s'accomplit, il faut sourire.
- La laideur, elle est étale, promise à durer.
- L'oubli est un gigantesque océan sur lequel navigue un seul navire, qui est la mémoire.
- La parole émancipe.
- Les amis sont les meilleurs traîtres en puissance.
- Pas besoin d'intérêt pour mentir. le plaisir suffit.
- L'univers existe pour que j'existe.
- L'absence de faim est un drame sur lequel nul ne s'est penché.
- Les théories servent à irriter les philistins, à séduire les esthètes et à faire rire les autres.

- On peut rater sa vie à cause d'un seul mot.
- A quoi serviraient les morts, sinon à aimer les vivants davantage ?
- Les adultes ont accès à mille sortes de voluptés, mais pour les enfants, il n'y a que la gourmandise qui puisse ouvrir les portes de la délectation.
- Il faut admirer les gens capables d'être heureux.
- Il est des maisons qui donnent des ordres. elles sont plus impérieuses que le destin : au premier regard on est vaincu. on devra habiter là.
- L'amour n'est pas la spécialité des humains.
- Le seul mauvais choix est l'absence de choix.
- On se moque des enfants qui justifient leurs mauvais coups par ce gémissement : "c'est lui qui a commencé !" or, aucun conflit adulte ne trouve sa genèse ailleurs.
- Peut-il arriver mieux à une belle jeune fille que de tomber sur un monstre ?
- Prétendre avoir été exhaustif quant aux potentialités de l'avenir, c'est un sommet dans l'histoire de la sottise.
- Rien ne passe aussi inaperçu que le bien, puisque le bien véritable ne dit pas son nom - s'il le dit, il cesse d'être le bien, il devient de la propagande.
- La proportion de 100 % est exclue à tout jamais de la terminologie scientifique.
- Etre jugé sur son intelligence est aussi injuste que d'être jugé sur sa beauté. l'un et l'autre sont, à 65 %, des qualités innées. ce sont donc des critères égaux en iniquité.
- Il y a la croissance et puis il y a la décrépitude ; entre les deux il n'y a rien. l'apogée, ça n'existe pas.
- Le beau et le bien sont régis par des lois opposées : le beau est d'autant plus beau qu'on parle de lui, le bien est d'autant moins bien qu'il en est question.
- Les livres aussi, ce sont des voisins - des voisins de rêve, qui viennent chez vous seulement quand vous les appelez, et qui s'en vont dès que vous ne voulez plus les voir.
- Ce sont les petits esprits qui sont les plus nuisibles.
- En mathématiques, plus par plus font plus, alors que le mot oui multiplié par deux équivaut toujours à une négation.
- Le mal s'apparente à un gaz : il n'est pas facile à voir, mais il est repérable à l'odeur. il est le plus souvent stagnant, réparti en nappe étouffante.
- De toute éternité, le beau est plus rentable que le bien.

- Comme l'or, le bien ne se rencontre jamais à l'état pur dans la nature : il est donc normal de ne pas le trouver impressionnant. il a la fâcheuse habitude de ne rien faire ; il préfère se donner en spectacle.
- Nommer les choses, c'est leur enlever leur danger.
- Le sens moral disparaît au-delà de 180 de quotient intellectuel.
- Le cérémonial a toujours servi à se mettre du plomb dans la cervelle. sans la grandiloquence des rites, on n'aurait de force pour rien.
- Sans ennemi, l'être humain est une pauvre chose. sa vie est une épreuve, un accablement de néant et d'ennui.
- La bonté mal pratiquée n'est pas de la bonté.
- On ne manque de rien quand on n'aime rien.
- Personne n'est la victime de personne.
- On n'a rien inventé de mieux que la bêtise pour se croire intelligent.
- La volupté élève, quelqu'en soit la source.
- La parisienne est une légende, donc, elle existe plus que les autres femmes, et ce pour l'éternité.
- Le silence est plus tapageur que tout.
- Il est bien plus divertissant d'être ennuyeux que d'être intéressant.
- Les imbéciles ne pensent qu'à partager leurs merveilles avec la multitude, ce qui est le plus sûr moyen de perdre son butin, et surtout de le voir se muer en une chose vulgaire.
- Tout le monde a un ennemi à l'intérieur de soi.
- L'amoureux est un être complexe qui cherche aussi à rendre heureux.
- Le regard est un choix. celui qui regarde décide de se fixer sur telle chose et donc forcément d'exclure de son attention le reste de son champ de vision. c'est en quoi le regard, qui est l'essence de la vie, est d'abord un refus.